

*des Princes &c. Novemb. 1756. 339*

du Roi, & au pillage des Archives. *Voilà le degré éminent auquel est parvenue l'amitié personnelle tant vantée dans la Déclaration du Roi de Prusse, & son estime envers Sa Maj. le Roi de Pologne.*

Les circonstances de ces événemens sont amplement détaillées dans l'Annexe *Sub No VI.* On ne sauroit les lire sans horreur.

Le plus grand orage menace encore Sa Maj. le Roi de Pologne, les Princes Royaux & l'Armée Saxonne assemblée pour leur défense près de *Pirna*, puisqu'elle est entièrement renfermée & bloquée par les troupes Prussiennes, & qu'elle se trouve dans une si triste situation que toute communication de vivres lui est coupée, depuis que le Roi de Prusse n'a voulu ni écouter ni faire lui-même aucune proposition de Neutralité, soit dès son entrée en Saxe, soit depuis ce tems-là, au sujet des représentations du Ministre Anglois Mylord stormond; ce qui a mis Sa Maj. le Roi de Pologne dans la nécessité d'éviter son infidèle ami, de chercher auprès de son Armée la sûreté qu'il ne trouvoit plus nulle part dans ses Etats, & d'y attendre l'effet des vûes offensives dont le Roi de Prusse se dit si éloigné, qu'il ose même l'attester à la face de toute l'Europe dans sa Déclaration; quoique l'événement présent fasse clairement voir à l'Univers entier l'entière différence qu'il y a entre les paroles & les actions de ce Prince.

L'Histoire des derniers tems fourniroit à peine l'exemple, qu'un Roi, l'un des principaux Membres de l'Empire, sous de fausses protestations d'amitié, ait été dépouillé ainsi de ses Etats & de ses Sujets, par un autre Prince son égal dans ces deux Dignités, & cela sans le moindre sujet, mais seulement, comme on le prétexte par la faute d'autrui; qu'il ait été outragé par le manque de respect dû à la Reine son Epouse; qu'il ait enfin été menacé avec les Princes Royaux du danger éminent de perdre la liberté ou même sa vie.

Par la façon dont cette prise de possession a été exécutée, il est aisé de juger de la sincérité avec laquelle le Roi de Prusse désire & attend, comme il le dit, l'heureux moment où il pourra remettre à Sa Maj. le Roi de Pologne, comme un Dépôt, non tous les Pays-Héréditaires où les troupes Prussiennes sont entrées, mais seulement les Etats-Electo-